

Agir Pour l'Environnement

Et si nous pouvions faire réussir le geste si simple de tri de nos déchets pour mieux préserver l'environnement ?

Nous sommes arrivés à un point aujourd'hui où l'humanité consomme plus de ressources naturelles que ce que la terre est capable de générer. Sans dénigrer un passé qui a fait de nous ce que nous sommes, approprions-nous les principes de la sociologie des organisations pour comprendre pourquoi nous sommes tant défailants en matière de protection de notre environnement. A Mayotte en particulier, cette réflexion prend tout son sens au regard de la biodiversité unique que nous abritons et qui serait une perte pour l'humanité si elle venait à disparaître...



PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

Faites le choix de l'Excellence



AUDIM
AUSTRAL DISTRIBUTION MAYOTTE

Tél. : 0269 62 04 51

Dans l'univers du développement durable vu par les sociétés qui ont tellement consommé et abimé la planète, la mode est à l'économie circulaire, au geste de tri, à l'éducation à l'environnement. Ce regard assez post-moderne a permis à n'en pas douter une véritable et réelle prise de conscience partagée : nous ne pouvons plus continuer de la sorte et devons organiser notre survie collective, c'est la fin d'un cycle, nous ne pouvons plus être les prédateurs de la planète sous peine de devenir les fossoyeurs de l'espèce humaine. Alors comment faire ? Nos experts se réfugient dans les mécaniques bien huilées : problème, cause, solution : le réchauffement climatique à cause des activités de l'homme, la solution : théoriser la fin des ressources naturelles et faire de la réingénierie de process toujours plus coûteux Et peu performants

Prenons un exemple autour de l'économie circulaire : le recyclage ou comment économiser des ressources naturelles à partir de nos déchets. D'un point de vue processuel, l'ambition est parfaite : réduction de la consommation d'énergie, d'eau et moindre émission de CO2, le recyclage des déchets ferait économiser à la planète environ 20 millions de tonnes équivalent pétrole. Oui mais concrètement, à notre échelle ça donne quoi ? Et bien ça ne marche pas très bien ... le chif-



fre le plus parlant pour le démontrer : le taux de refus de tri à l'entrée des centres de traitement se place environ à 17%, ainsi 17% de ce qui a été placé dans des contenants adaptés par les habitants correspond à une erreur ; donc 1/5ème de ce qui est trié repart à la poubelle classique Belle performance lorsque que l'on sait que les objectifs pour 2025 en matière de tri des emballages ménagers est à 100% !!!! Aujourd'hui, la France se place en queue de peloton de l'Europe et en dernière place pour les bouteilles en plastique : 20% de recyclage le reste à la poubelle. Mayotte ne fait pas exception, le taux de collecte dans les trios recule d'année en année démontrant que les dispositifs traditionnels sont inopérants sur une population qui exprime d'année en année au travers de Baromètres des déchets une plus grande envie de se mobiliser.

Force est de constater que le process est en panne pire il régresse. Il est en

Seulement 20 % des déchets sont recyclés le reste part à la poubelle



panne parce qu'il est trop compliqué : comment expliquer la différence, à un habitant motivé pour pratiquer le geste de tri, entre un corps creux et un corps plat dans ses emballages plastiques ? Comment le convaincre d'avoir 2 bacs chez lui pour ces déchets plastiques ? Comment lui expliquer que tous les 5 ans (le temps d'un agrément), on change tout ? A Mayotte, spécifiquement, comment le convaincre de prendre sa voiture et de parcourir quelquefois plusieurs kilomètres pour trouver un trio ? De la même manière, même si c'est peu visible pour les usagers, ce sont sur les collectivités locales que reposent l'essentiel du coût de la mise en place des process de tri. Les besoins d'investissement se chiffrent en dizaine de millions d'euros à l'heure où toutes les collectivités sont en difficultés financières. Asphyxiées par le coût des compétences nouvelles et par des besoins d'investissement qu'elles ne peuvent plus assumer, les

collectivités locales traînent les pieds. Par ailleurs, le process est inventé par des ingénieurs experts mais non techniciens qui manquent d'expérience de terrain pour appréhender l'ensemble de la question : de la réalité du place de la poubelle au coin d'une rue, à la température optimale pour conditionner un PET. Enfin, le process régresse puisque les résultats sont décevants, un acteur clé est toujours oublié : la femme, l'homme, l'enfant qui devant le bac fait ou non le geste de tri. Eco Emballages prétend que le geste de tri est le premier geste environnemental des français depuis 2014 Quelles seraient alors les performances si ce n'était pas le cas !!!! Soyons réaliste : tout ceci fonctionne mal : parce que les consignes sont trop changeantes pour l'usager, parce qu'elles ne sont pas clairement comprises, elles sont complexes et envahissent les cuisines des français. A Mayotte, depuis combien de temps,

n'avons-nous pas vu, lu ou entendu une campagne d'information sur le geste de tri et sur les trios ? Et si finalement pour expliquer cet échec patent nous revenions aux sources : les principes de la sociologie des organisations et de la gestion du changement. Demander au citoyen de faire réussir des politiques publiques sans jamais construire ces politiques pour lui est une gageure, un échec décrit mille fois par tous les penseurs reconnus, de Bourdieu à Crozier. Et si une fois on essayait de concevoir une politique publique dans la réalité de celui qui aura à la mettre en œuvre et non à l'extérieur de la sphère de la construction de son identité ? Certes le geste de tri est une étape d'un process industriel mais il est par erreur construit dans une réalité théorisée et aseptisée. Allons plutôt chercher dans les principes post-modernes, faisons le lien entre l'ici-maintenant (les enjeux de préservation de la planète) et le

manque de vision prospective (faire simple autour de la culture locale) en plaçant l'homme au centre de la politique publique. A Mayotte, il y a urgence, l'ISDND de Dzoumogné qui accueille nos déchets se remplit plus vite que les prévisions par défaut de tri et de recyclage ; par ailleurs, les pollutions du lagon à cause des déchets abandonnés vont contaminer la chaîne alimentaire avec des conséquences irréversibles sur la santé humaine. Faut-il rappeler que le 2 août 2017, nous avons consommé toutes les ressources que la planète est capable de renouveler en une année. Ainsi à partir de cette date et jusqu'à fin décembre, nous avons consommé des ressources qui ne se renouvelleront pas, qui sont à jamais perdues. Saviez que cette échéance est d'année en année toujours plus précoce ? Quelle sera la date en 2018 ? Il y a urgence à se réinventer !!!

Anne-Constance Ongena